Kinshasa, RD Congo, 16 mai (Infosplusgabon) - La représentante spéciale du secrétaire général de l'Onu en RD Congo et cheffe de la Mission des Nations unies pour la stabilisation en RD Congo, Mme Leila Zerrougui, s'est entretenue avec des personnes des différentes couches de la population sur des questions de l'heure, au cours d'une visite qu'elle a effectuée du 4 au 7 mai 2018, dans les provinces du Maniema et Sud-Kivu, indique un communiqué de la Monusco.

Au cours de cette visite, la première qu'elle a effectuée dans ces deux provinces depuis sa prise de fonction en février 2018, Mme Leila Zerrougui a eu des discussions à Kindu, à Bukavu et à Uvira sur les questions de l'heure avec les autorités politico-administratives des représentantes des associations féminines, des membres de la société civile, des leaders des confessions religieuses, le personnel onusien, les Ong, des élèves filles cheffes de leurs classes de Lycée, la communauté pygmée, ainsi qu'avec le médecin directeur de l'hôpital de Panzi, le Dr Dénis Mukwege.

Plusieurs préoccupations ont été adressées à Mme Zerrougui notamment celles touchant au processus électoral, aux droits de l'homme et à l'exercice des libertés fondamentales, les défis sécuritaires et humanitaires ainsi que l'appui de l'Onu selon les mandats respectifs de ses agences et de la Monusco.

Répondant à leurs inquiétudes, Mme Zerrougui a indiqué qu'il n'y a « pas de solutions individuelles », mais qu'il fallait travailler ensemble, dans l'inclusivité, pour évoluer. Rappelant, par la même occasion, l'appui de la Monusco à la mise en œuvre de l'accord du 31 décembre 2016 et au processus électoral. Elle estime, concernant les milices, « qu'on ne peut pas régler le problème des groupes armés seulement par l'action militaire, il faut aussi d'autres actions, telles que des sensibilisations et d'autres plaidoyers.

FIN/INFOSPLUSGABON/FTY/GABON 2018

© Copyright Infosplusgabon